

TEMPLON II

CLAUDE VIALLAT

CONNAISSANCE DES ARTS, 31 juillet 2026

Accueil > Arts et Expositions > Expo Art contemporain

CRITIQUE

Exposition en Bretagne : au château de Bois Orcan, Claude Viallat libère couleur et matière

Arts et Expositions

Par [Guy Boyer](#) le 31.07.2026



Le château du Bois Orcan © Bois Orcan

Invité par Guy Landon en 2004 pour imaginer les trois vitraux de la chapelle Saint-Julien de sa propriété de Bois Orcan près de Rennes, Claude Viallat y revient cet été avec une quarantaine d'œuvres disposées dans le logis-porche et les communs récemment rénovés.

Ce « Retour à Bois Orcan », monté avec l'historien de l'art Philippe Bouchet, permet de suivre les réflexions actuelles de l'artiste du mouvement Supports/Surfaces sur la couleur et l'espace. Il s'agit d'un ensemble cohérent d'œuvres récentes, dialoguant avec l'architecture du [XVe siècle](#). Les sculptures faites de matériaux de récupération profitent d'un angle mort ou reprennent la flèche d'une poutre. Les peintures sur bâches flottantes s'inscrivent parmi les colombages de bois et complètent habilement les taches du plâtre. L'accrochage a été assuré par l'artiste lui-même, qui en a contrôlé l'équilibre pour chaque mur. Claude Viallat s'en explique dans une vidéo réalisée par Sylvaine Landon et Julie Quintard, et diffusée dans le pigeonnier. Une bonne introduction au [parcours](#) qui se visite jusqu'au 1er novembre.

Un haricot de soixante ans

Depuis le milieu des années 1960, le Nîmois Claude Viallat (né en 1936) applique avec méthode et à l'aide d'un pochoir une forme ressemblant à une éponge ou un haricot sur tous les supports qu'il peut trouver. Cette forme joue avec la [couleur](#), la trame du papier et parfois avec le motif des tissus, telles que des bâches de parasols ou de tentes. Il utilise également une contreforme qui lui permet de trouver de nouvelles variations graphiques. Ici, on voit comment ce motif ni organique ni géométrique se décline en rouge, rose et vert, et prend des silhouettes différentes en fonction de l'épaisseur du trait.



Claude Viallat, Sans titre, 2020–2025, présenté dans l'exposition « Claude Viallat. Retour au Bois Orcan », Le Bois Orcan, Noyal-sur-Vilaine, 2026. ©Connaissance des Arts/Guy Boyer.

Support brut et traces de peinture

Comme ses amis Pagès, Dezeuze ou Jaccard, Claude Viallat a remis en question la forme traditionnelle de la peinture et de la sculpture, délaissant le cadre et le châssis qui maintiennent la toile, préférant les matériaux pauvres comme le carton, le papier ou le bois, fussent-ils de récupération. Viallat aime également souligner la matière brute de ses supports et les traces de son action de peintre. Ici, la régularité de ses motifs posés sur un store répond à celle des carreaux en [terre cuite](#). Viallat ajoute du dynamisme en l'accrochant en biais pour contredire l'horizontalité de la poutre ancienne du lieu.



Claude Viallat, Sans titre, 2020–2025, présentés dans l'exposition « Claude Viallat ».

Joies nouvelles

Joyeuses, deux toiles récentes sont accrochées au premier étage des dépendances du château. Avec leurs couleurs chaudes, elles rappellent le Midi, le soleil de l'été. Sur des sortes de tapis ou de culs de fauteuil traités en réserve sur le support, on reconnaît le motif récurrent dans l'œuvre de Claude Viallat, mais il semble désormais moins rigide, plus évanescent. Une liberté inattendue chez un artiste qui fête cette année ses 90 ans.



Claude Viallat, Sans titre, 2020-2025, présentés dans l'exposition « Claude Viallat. Retour au Bois Orcan », Le Bois Orcan, Noyal-sur-Vilaine, 2026. ©Connaissance des Arts/Guy Boyer.

Sans châssis

Avec ces trois exemples de toiles libres présentées dans l'unique salle du parcours ressemblant à une white box (salle blanche de musée ou de galerie), Claude Viallat prouve l'importance de son choix d'une peinture sans châssis. Au gré du vent, la toile rebique, flotte, se joue de la planéité. L'artiste, plus libre que jamais, modifie son motif fétiche au gré des compositions jouant de la superposition, de la réserve ou du cadre.



Claude Viallat, Sans titre, 2020–2025, présentés dans l'exposition « Claude Viallat. Retour au Bois Orcan », Le Bois Orcan, Noyal-sur-Vilaine, 2026. ©Connaissance des Arts/Guy Boyer.

Trois vitraux pour le Bois Orcan

Les trois vitraux de Bois Orcan, installés ici il y a plus de vingt ans, apparaissent comme le prolongement des recherches colorées de Claude Viallat, mais s'y greffe un jeu de textures différent, car la superposition des plaques de verre permet des transparences, des contrastes et des éclats nouveaux. Les rouges et jaunes du vitrail axial répondent à la citation de saint Benoît peint au XVe siècle sur les murs. Les bleus et violacés du vitrail latéral, éclairé par le soleil, teintent délicatement l'embrasure et le sol de la chapelle. Sur le mur ouest, un petit vitrail révèle une croix ondulante, née de l'espace libre entre quatre motifs de Viallat.



Claude Viallat, Sans titre, 2020–2025, présentés dans l'exposition « Claude Viallat. Retour au Bois Orcan », Le Bois Orcan, Noyal-sur-Vilaine, 2026. ©Connaissance des Arts/Guy Boyer.

Face à Étienne-Martin

L'autre artiste exposé par Guy Landon au début des années 2000 à Bois Orcan est le sculpteur Étienne-Martin (1913-1995), dont les bronzes organiques ont envahi le jardin dessiné par lui. Dans l'espace d'exposition de ses œuvres en bois, Claude Viallat a placé quelques sculptures récentes aux formes légères. Près de la *Ribambelle* d'Étienne-Martin, à la structure géométrique, une bâche aux motifs réguliers lui répond comme un double en deux dimensions. Un dialogue parfait.

« Claude Viallat. Retour au Bois Orcan »

Château du Bois Orcan, 28 allée du Bois Orcan 35530 Noyal-sur-Vilaine

Jusqu'au 1er novembre